

# *Ores qu'on voit le Ciel*

*Sonnet LXXXIV.*

*Ores qu'on voit le Ciel en cent mille bouchons*

*Cracheter sur la terre une blanche dragée,*

*Et que du gris hyver la perruque chargée*

*Enfarine les champs de neige, et de glaçons,*

*Je veux garder la chambre, et en mille façons*

*Meurtrir de coups plomez ma poitrine outragée,*

*Rendre de moy sans tort ma Diane vengée,*

*Crier mercy sans faute en ces tristes chansons.*

*La nue face effort de se crever, si ay-je*

*Beaucoup plus de tormentz qu'elle de brins de neige :*

*Combien que quelquefois ma peine continue,*

*Des yeux de ma beauté sente l'embrassement,*

*La neige aux chauds rayons du soleil diminue,*

*Aux feux de mon soleil j'empire mon torment.*

*1. Torment : Tourment .*

*Théodore Agrippa d'Aubigné (1552-1630)*

